

## **Le marchand de fumetti d'Aoste**

Il ne peut s'agir que du seul vrai, car sa caverne d'Ali Baba que nous avons visitée de manière tout à fait fortuite, ne peut pas avoir d'équivalence, et non seulement dans toute la ville d'Aoste, mais probablement dans toute la vallée, voire même la province.

Pour un amateur de BD française, en particulier de récits complets et de PF, formule de présentation de bonnes vieilles bandes dessinées qui a été lamentablement abandonnée par tous les éditeurs, tandis qu'autrefois, dans les années cinquante-soixante-septante ils étaient innombrables et produisaient entre eux tous des fascicules par millions, tomber ici est une surprise de taille.

Nous sommes dans la rue de la vieille ville qui vous conduit droit contre la porte prétorienne, à quelque cinquante ou cent mètres avant celle-ci. Une entrée tout ce qu'il y a de plus ordinaire, avec un panneau dans la rue annonçant qu'ici ce n'est que l'amateur de fumetti qui trouvera son bonheur. Donc que la plupart de ces touristes plutôt avides de souvenirs ou de produits locaux, ne fréquenteront pas. Il faut être connaisseur, il faut savoir ! Vous entrez. C'est un couloir étroit en lequel sont déjà des milliers de fascicules divers. Vous rencontrez le patron, un gars de quarante-cinq ans environ, qui s'écartera volontiers pour vous permettre de vous rendre dans le fond du magasin. Où en fait se trouve le gros des présentations. Des compartiments nombreux, regorgeant tous, du haut en bas, à plat, en tas, en long, en large, de fascicules divers et d'albums, la plupart de ceux-ci étant des traductions des grandes productions françaises, Dargaud et Dupuis en particulier. Voici parmi donc Largo Winch, Blake et Mortimer dont la réédition comprendra les vingt volumes de la série. Notre patron, qui parle mieux le français qu'il ne nous l'autorise à croire dans un premier temps, se devine en grand amateur de la série.

Une visite de courte durée ne permet qu'une maigre approche de ce matériel italien absolument fascinant. Les dessinateurs de ce pays sont en fait de grands maîtres du western dont vous trouveriez ici des tonnes, de quoi vous rassasier jusqu'à la fin de vos jours. Il y a en particulier des Tex sous forme de gros volumes de plusieurs centaines de pages. Un dessin magnifique, fabuleux. L'eau à la bouche, l'âme chavirée, et le gousset à peu près vide au terme du voyage, le simple achat d'un Dago sous forme d'album dont la série comprend... 84 volumes. Dago dessiné par Carlos E. Gomez et scénarisé par Robin Wood, deux auteurs d'un talent inouï.

Il faudrait en vérité lire couramment la langue italienne et être mieux loti sur le plan de la finance pour repartir de ce magasin avec une tonne de bd. Allez, on amène la camionnette à proximité et l'on charge. Et pas rien qu'un carton, dix ou cent. De ces bons vieux western où l'Italie excelle.

Fabuleux n'est pas ici un vain mot. On n'a que le regret d'être pressé par le temps et aspiré par les sites romains qu'il nous tarde de découvrir. Mais c'est une certitude, nous reviendrons retrouver notre marchand qui œuvre, nous dit-il,

depuis plus de vingt ans. Avec une passion que l'on devine sans borne. Il faudrait que sa librairie soit pleine de clients. Malheureusement la BD est-elle en régression, les chalands ne se pilent pas sur les pieds. Juste passent quelques dilettantes qui ressortent les mains vides, tandis que pour meubler le temps, le propriétaire est allé lire le journal au bar du coin. Il y attendra le passionné qui rentrera bientôt dans sa boutique et en ressortira plus tard, non avec un misérable album, mais avec des piles plein les bras !



Ca vaut très certainement la peine de jeter un coup d'œil. La curiosité, lors d'une ballade, n'est pas un vilain défaut mais une nécessité. On manque trop de choses en n'étant pas assez curieux. Et surtout dédaigneux...



L'entrée de cette caverne prodigieuse. Mieux vaut s'encoupler dans les fumetti que dans le tapis. A droite les Beatles nous font un petit clin d'œil avec la couverture du 33 tours Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band !



De tous les genres et pour tous les goûts. Ça imprime dur en Italie malgré la crise ! Mais d'ailleurs, le Val d'Aoste, est-ce bien l'Italie ? Pas certain !



Et ce n'est qu'un vague aperçu !



Des Tex, des Strange, des Dago, des Diabolik...



Des milliers de numéros – parfois des centaines pour une série – parmi lesquels notre grand chef saura se retrouver sans faille. En vingt ans de carrière, on a le temps d'en brasser, du papier. Et du papier qui sent bon, le papier d'abord, les encres ensuite, le tout vous concoctant ce bouquet final qui vous ferait encore vous retourner dans la tombe !



L'attente du client providentiel.

